

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[57. Val-Richer, Mercredi 25 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 57. Val-Richer, Mercredi 25 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Economie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Pologne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-07-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4240, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Mercredi 25 Juillet 1855

Je devrais être aussi court que vous car je n'ai rien non plus à vous dire ; mais il

paraît que de loin au moins, je suis plus bavard que vous. La bonne intelligence entre l'Autriche et la Prusse a décidément l'air de renaître. La dépêche de M. de Manténfel à notre vieil Arnim, du 5 de ce mois, est amicale et témoigne un sincère désir d'entente. Y a-t-il quelque chose de sérieux dans les douceurs qu'on attribue à votre Empereur envers la Pologne ? Vous n'avez certainement pas lu les faits publiés dans tous les journaux, et répétés dans le Moniteur, sur les résultats du régime du free trade en Angleterre. Ils en valent pourtant la peine. C'est vraiment une prospérité prodigieuse, et qui se manifeste en tous sens, et au profit de tout le monde, en haut, en bas, pour l'Etat, pour les particuliers, pour les riches, pour les pauvres, pour les nationaux, pour les étrangers. Il y a un peu de humbug à attribuer tout le développement d'activité et de richesse au free trade ; mais certainement il y est pour une large part.

Je ne connais pas sir Benjamin Hall qui entre dans le Cabinet à la place de Sir M. Molesworth porté au colonial office. Savez-vous à quelle nuance il appartient ? Serait-ce un frère du capitaine de marine Basil Hall que j'ai beaucoup connu, et probablement vous aussi, grand voyageur et grand bavard.

Onze heures

Merci de m'envoyer la lettre d'Ellice. Je la lirai à mon aise dans la matinée.

Il n'y a pas la moindre raison d'avoir peur rue St Florentin. Pourquoi vous laissez-vous aller à des faiblesses que vous n'auriez pas si vous vouliez, car au fond de l'âme, vous ne les avez pas ? Si vous preniez la peine d'être un peu moins paresseuse, vous viendriez à Trouville, et d'être un peu moins poltronne, vous seriez tranquille au N°2. Voilà une phrase pas très correcte, mais elle est claire. Adieu, adieu. G

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 57. Val-Richer, Mercredi 25 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6722>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

---

57

4240

Val Richer Mercredi 9 Juillet 1855

Je devrois être aussi court que vous, car je n'ai rien non plus à vous dire; mais il parait que, de loin au moins, je suis plus bavard que vous.

La bonne intelligence entre l'Autriche et la Prusse a décidément l'air de renaître. La dépêche de M<sup>r</sup> de Montautt à notre Vice-Roi, du 5 de ce mois, est amicale et témoigne un sincère désir d'entente. Il n'y a-t-il quelque chose de sérieux dans les douceurs qu'on attribue à votre Empereur envers la Pologne?

Vous n'avez certainement pas eu le fait publier dans tous les journaux, et répéter dans le Moniteur, sur le résultat du régime du free-trade en Angleterre. Et en valez pourtant la peine. C'est vraiment une prospérité prodigieuse, et qui se manifeste en tous sens et au profit de tout le monde, en haut, en bas, pour l'Etat, pour les particuliers, pour les riches, pour les

8

pour les nationaux, pour les étrangers.  
Il y a un peu de humbug in attribuer tout  
de développement d'activité et de richesse  
au free trade; mais certainement il y en  
pour une large part.

Je ne connois pas Sir Benjamin Hall qui  
entre dans le cabinet à la place de Sir W.  
Molesworth porté au Colonial office. Savez  
vous à quelle nuance il appartient? Serait-ce  
un frère du capitaine de marine Basil  
Hall que j'ai beaucoup connu, et probablement  
vous aussi, grand voyageur et grand  
bavard?

ouje heures.

Permettez de m'envoyer la lettre d'Elise. Je  
la lisai à mon aise dans la matinée.

Il n'y a pas la moindre raison d'avoir  
peur rue St. Monodien. Pourquoi vous  
laissez-vous aller à de faiblesse que vous  
n'aurez pas si vous voulez, car au fond de l'âme,  
vous ne le savez pas? Si vous prenez la peine  
d'être un peu moins paresseuse, vous  
viendrez à Trouville, et d'être un peu moins  
pétroleuse, vous serez si agréable au N° 2.

Voilà une phrase pas très correcte, mais elle est  
claire. Adieu, adieu.

Ly